

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

15 OCTOBRE 2003

Proposition visant à instituer une commission d'enquête parlementaire concernant une éventuelle rétention, par le gouvernement et/ou par des institutions publiques, de rapports et d'informations sur la situation économique du pays avant les élections du 18 mai 2003 et la période de négociations en vue de la constitution du gouvernement y consécutive

(Déposée par M. Frank Vanhecke)

DÉVELOPPEMENTS

1. Il est essentiel, dans une démocratie parlementaire, que, lors d'élections, le citoyen puisse élire en toute indépendance et en pleine connaissance de cause les parlementaires qui seront chargés de le représenter au cours des années suivantes et d'être les vecteurs de sa volonté souveraine. À cet égard, il est fondamental que l'électeur dispose de toutes les informations essentielles lui permettant d'apprécier de manière nuancée la politique qui a été menée par les gouvernants du passé.

C'est seulement grâce à elles qu'il peut choisir en connaissance de cause ceux qui le gouverneront dans le futur. Il est par conséquent inadmissible, dans cette optique, et contraire aux principes fondamentaux de la démocratie parlementaire, que les responsables politiques au pouvoir et les institutions publiques retiennent des informations essentielles. Cela revient en effet à tromper l'électeur et à détourner le résultat des urnes.

2. Des indices sérieux donnent à penser que plusieurs institutions publiques et/ou responsables

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

15 OKTOBER 2003

Voorstel tot instelling van een parlementaire onderzoekscommissie in verband met het eventueel achterhouden door de regering en/of door openbare instellingen van rapporten en informatie over de economische toestand van het land vóór de verkiezingen van 18 mei 2003 en het daaropvolgende formatieberaad

(Ingediend door de heer Frank Vanhecke)

TOELICHTING

1. In een parlementaire democratie is het van essentieel belang dat de kiezer tijdens de verkiezingen in volle onafhankelijkheid en met volle kennis van zaken de parlementsleden kan kiezen die hem de komende jaren moeten vertegenwoordigen en die zijn soevereine wil tot uitdrukking moeten brengen. In dit verband is het fundamenteel dat de kiezer over alle essentiële informatie beschikt die hem in staat moet stellen een genuanceerd oordeel te vellen over het beleid van de verantwoordelijken die hem voorheen hebben bestuurd.

Alleen op die wijze kan hij een gemotiveerde keuze maken omtrent degenen welke hem de komende jaren moeten besturen. Het is in dit verband dan ook ontoelaatbaar en in strijd met de fundamenteën van de parlementaire democratie, dat de aan de macht zijnde beleidsverantwoordelijken en de openbare instellingen vitale informatie zouden achterhouden. Zulks komt immers neer op kiezersbedrog en op een vervalsing van de stembusslag.

2. Er bestaan sterke aanwijzingen om aan te nemen dat een aantal openbare instellingen en/of be-

politiques ont retenu, dans la perspective du scrutin du 18 mai 2003, des informations capitales sur la situation sociale et économique désastreuse du pays.

Quatre jours très exactement après les élections, soit le 22 mai 2003, le gouverneur de la Banque nationale de Belgique, M. Guy Quaden, déclara que la situation économique du pays n'était pas brillante et que la croissance économique de l'année en cours n'atteindrait pas 1,4%, comme prévu jusqu'alors, mais seulement 1%, ce qui entraînerait un déficit budgétaire d'un milliard et demi d'euros. Le moment choisi pour cette déclaration a amené, le 24 mai 2003, un journaliste du quotidien «*De Standaard*» à poser les réflexions suivantes: «Pourquoi M. Quaden a-t-il attendu ce jour pour rendre publics les chiffres en question? Pourquoi ne les a-t-il pas communiqués une semaine plus tôt, avant le scrutin? Craignait-il de trouver le panier de promesses électorales de certains partis?» (*traduction*). Dans un article paru dans «*Het Laatste Nieuws*» du 14 juin 2003, le gouverneur a admis implicitement qu'il savait déjà avant les élections que la situation était alarmante: «Si j'avais publié ces chiffres avant les élections, j'aurais fait le jeu du CD&V» (*traduction*).

Huit jours après les élections, soit le 26 mai 2003, le Bureau fédéral du plan publia, dans un rapport, une version actualisée de ses prévisions économiques pour la période 2003-2008. Il en tira des conclusions pessimistes et, même, alarmantes sur la situation socio-économique du pays.

Selon plusieurs commentateurs et observateurs avertis, les conclusions de ce rapport étaient connues des milieux spécialisés bien avant leur publication. Le quotidien «*Gazet van Antwerpen*» du 24 mai 2003 révéla que le commissaire Henri Bogaert du Bureau du plan avait fait la déclaration suivante à propos de la prévision selon laquelle la croissance économique ne dépasserait pas un pour cent: «Cette prévision n'est pas neuve et elle fait l'objet d'un *consensus* depuis longtemps» (*traduction*). On pouvait lire dans le journal «*De Morgen*» du 27 mai 2003: «On peut supposer que les chiffres étaient connus déjà plusieurs semaines avant le 18 mai. Au début du mois d'avril, les travaux relatifs aux «prévisions 2003-2008» étaient terminés, ce qui laissait amplement le temps à des politiciens habiles de trouver une source d'inspiration dans le travail réalisé par le Bureau du plan» (*traduction*).

Le 20 juin 2003, le ministre fédéral des Finances décida de différer d'un peu moins d'un mois la publication de l'avis annuel du Conseil supérieur des finances sur les besoins de financement des pouvoirs publics, de manière à ne pas compliquer les négociations en vue de la constitution du gouvernement, mais le Conseil supérieur prit lui-même l'initiative de le publier.

leidsverantwoordelijken met het oog op de stembus-slag van 18 mei 2003 vitale informatie over de belabberde sociaal-economische toestand van het land hebben achtergehouden.

Exact vier dagen na de verkiezingen, op 22 mei, deelt de gouverneur van de Nationale Bank van België, Guy Quaden, mee dat de economische situatie van het land er slecht voorstaat. Volgens hem bedraagt de economische groei voor het lopende jaar niet 1,4% zoals tot nu toe aangenomen, maar wel 1%, waardoor er een begrotingstekort van anderhalf miljard euro ontstaat. Over de timing van deze bekendmaking had een commentator van *De Standaard* op 24 mei 2003 de volgende bedenkingen: «Waarom haalt Quaden die cijfers nu pas boven? Waarom heeft hij die waarschuwing niet een week eerder laten horen, vóór de stembusgang? Vreesde hij de ballon met de verkiezingsbeloften van bepaalde partijen door te prikken?» In een artikel in *Het Laatste Nieuws* van 14 juni 2003 geeft de gouverneur van zijn kant impliciet toe dat hij deze jobstijding reeds voor de verkiezingen kende: «Had ik het voor de verkiezingen gebracht, dan zou ik een waterdrager van de CD&V geweest zijn.»

Acht dagen na de verkiezingen, op 26 mei, publiceert het Federaal Planbureau een actualisering van zijn economische vooruitzichten voor de periode 2003-2008. In dit rapport komt het Planbureau eveneens tot pessimistische en alarmerende besluiten over de sociaal-economische toestand van het land.

Volgens verschillende commentatoren en betrokkenen waren de resultaten van dit rapport bij ingewijden al veel eerder bekend. *Gazet van Antwerpen* van 24 mei 2003 meldt dat commissaris Henri Bogaert van het Planbureau het volgende verklaarde over de groei van de economie met slechts één procent: «Dat groeicijfer is al lang bekend. Daar bestaat al lang consensus over.» De krant *De Morgen* van 27 mei 2003 schrijft: «Het vermoeden bestaat dat de cijfers al weken voor 18 mei bekend waren. Begin april waren de werkzaamheden voor de «vooruitzichten 2003-2008» afgerond, voldoende tijd voor handige politici om zich te inspireren op het werk van het Planbureau.»

Op 20 juni 2003 nam de federale minister van Financiën de beslissing de publicatie van het jaarlijks advies van de Hoge Raad van Financiën over de financieringsbehoeften van de overheid met een kleine maand uit te stellen, teneinde het formatieberaad niet te bemoeilijken. Ondanks deze immenging van de minister besliste de Hoge Raad autonoom dit advies desalniettemin te publiceren.

Tous ces éléments indiquent clairement que les élections (et les négociations en vue de la constitution du gouvernement) ont été manipulées par des institutions publiques et/ou des responsables politiques. Les motifs sont évidents: la publication desdites données aurait sonné le glas des démonstrations d'optimisme de certains responsables politiques et aurait étouffé dans l'œuf les nombreuses promesses électorales alléchantes et optimistes lancées tous azimuts par certains candidats aux élections et par certains partis politiques. Une démocratie digne de ce nom et adulte ne peut toutefois pas tolérer que l'on détourne ainsi le résultat d'un scrutin et elle se doit dès lors d'organiser une enquête approfondie pour empêcher cela à l'avenir.

3. L'Allemagne a connu un cas similaire lors des élections de septembre 2002. Le chancelier Schröder fut suspecté d'avoir dressé, au cours de la campagne électorale, un tableau trop idyllique de la situation socio-économique du pays, d'avoir fait des déclarations trompeuses à propos de celle-ci et d'avoir sciemment retenu des informations essentielles en ce qui la concerne.

À la suite de cela, le *Bundesrat* chargea, en décembre 2002, à l'initiative des partis de l'opposition, une commission d'enquête d'examiner le fond de l'affaire. Cette commission d'enquête (en allemand: «*Untersuchungsausschuss*»), que l'on appela prosaïquement «*Lügenausschuss*» (commission du mensonge), s'est déjà réunie à quinze reprises depuis et elle a entendu une trentaine de personnes, à savoir des experts, des fonctionnaires, des porte-parole, des membres de cabinets, des secrétaires, le président et des membres de la Banque fédérale (*Bundesbank*), le ministre des Finances, d'autres ministres et le chancelier fédéral Schröder en personne. Selon le calendrier prévu, la commission clôturera ses travaux en assemblée plénière en septembre ou en octobre 2003, et elle rédigera un rapport.

4. La présente proposition vise dès lors à faire réaliser aussi dans notre pays une enquête approfondie sur les circonstances dans lesquelles plusieurs institutions publiques, telles que la Banque nationale de Belgique, le Bureau fédéral du Plan et le Conseil supérieur des finances, ont établi des rapports sur la situation socio-économique du pays au cours du premier semestre de 2003, et ce, à la lumière des élections et de la période qui a suivi.

Il faut en outre examiner si, dans la perspective des élections, des responsables de ces institutions n'ont pas privé l'opinion publique d'informations disponibles et, dans l'affirmative, s'ils ne l'ont pas fait pour des motifs politiques et/ou sous la pression de responsables politiques dans la perspective du scrutin du 18 mai 2003. Il convient aussi d'examiner quand les institutions en question ou leurs représentants ont

Al deze gegevens wijzen duidelijk in de richting van een manipulatie van de verkiezingen (en het formatie-beraad) door openbare instellingen en/of beleidsverantwoordelijken. De redenen hiervoor zijn duidelijk: het bekend geraken van deze gegevens zou de goednieuwsshow van bepaalde beleidsverantwoordelijken en de talrijk rondgestrooide aanlokkelijke en optimistische verkiezingsbeloftes van bepaalde verkiezingskandidaten en partijen de grond hebben ingeboord. Een volwaardige en volwassen democratie kan een dergelijke vervalsing van de stembusslag echter niet dulden en dient hieraan dan ook een grondig onderzoek te wijden, teneinde dit in de toekomst onmogelijk te maken.

3. In Duitsland heeft zich naar aanleiding van de verkiezingen van september 2002 een gelijkaardig voorval voorgedaan. Bondskanselier Schröder wordt ervan verdacht tijdens de verkiezingscampagne een te rooskleurig beeld te hebben opgehangen van de sociaal-economische toestand van het land, er misleidende verklaringen over te hebben afgelegd, en belangrijke informatie daarover opzettelijk te hebben achtergehouden.

Dientengevolge belastte in december 2002, op initiatief van de oppositiepartijen, de Duitse *Bundesrat* een onderzoekscommissie ermee deze zaak uit te spitten. Deze commissie, de «*Untersuchungsausschuss*», in de volksmond «*Lügenausschuss*», heeft intussen reeds een vijftiental keer vergaderd, waarbij een dertigtal personen werden ondervraagd. Het betreft zowel experts, ambtenaren, woordvoerders, kabinetsleden, staatssecretarissen, de voorzitter en leden van de Nationale Bank (*Bundesbank*), de minister van Financiën, andere ministers alsook bondskanselier Schröder zelf. De werkzaamheden van de commissie worden volgens planning afgerond in september of oktober 2003 in voltallige vergadering en afgesloten met een verslag.

4. Dit voorstel heeft dan ook tot doel in ons land eveneens een grondig onderzoek te verrichten naar de omstandigheden waarin een aantal openbare instellingen zoals de Nationale Bank van België, Het Federaal Planbureau en de Hoge Raad van Financiën, verslagen hebben opgesteld omtrent de sociaal-economische toestand van het land gedurende de eerste jaarhelft van 2003, en dit in het licht van de verkiezingen en de nasleep ervan.

Verder dient te worden nagegaan of, wanneer en hoelang verantwoordelijken van deze instellingen beschikbare informatie voor de publieke opinie hebben achtergehouden met het oog op de verkiezingen, en of dit al dan niet gebeurde om politieke motieven en/of onder druk van politieke of beleidsverantwoordelijken met het oog op de verkiezingen van 18 mei 2003. Tevens moet worden onderzocht

communiqué les rapports sur la situation socio-économique du pays aux responsables politiques.

Enfin, cette commission d'enquête aura pour mission de formuler des propositions en vue de fixer des règles inattaquables pour ce qui est de la publication de rapports et d'études d'institutions publiques, afin de prévenir tout abus politique et toute rétention d'informations essentielles à des fins politiques ou autres.

5. L'article 13, alinéa 3, de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, telle que modifiée par la loi du 30 juin 1996, prévoit que les travaux de la commission d'enquête parlementaire sont suspendus par la clôture de la session, à moins que la Chambre n'en décide autrement.

Vu la stricte nécessité et l'urgence de l'enquête, les travaux de la commission d'enquête ne seront pas suspendus lors de la clôture de la session du Sénat.

La commission fait rapport au Sénat dans les six mois de son installation.

*
* *

PROPOSITION

Article 1^{er}

Il est institué une commission d'enquête parlementaire chargée :

1^o de réaliser une enquête sur les circonstances dans lesquelles plusieurs institutions publiques telles que la Banque nationale de Belgique, le Bureau fédéral du Plan et le Conseil supérieur des finances ont établi des rapports sur la situation socio-économique du pays au cours du premier semestre de 2003, et ce à la lumière des élections du 18 mai 2003 et de la période qui a suivi;

2^o d'examiner si des responsables des ces institutions publiques ont soustrait des informations qui étaient disponibles à l'opinion publique dans la perspective des élections, et, dans l'affirmative, quand et pendant combien de temps, et s'ils l'ont fait pour des motifs politiques et/ou sous la pression de responsables politiques en vue du scrutin du 18 mai 2003;

3^o d'examiner quand les rapports sur la situation socio-économique du pays ont été communiqués aux

wanneer beleidsverantwoordelijken door deze instellingen of hun vertegenwoordigers op de hoogte werden gebracht van hun verslagen met betrekking tot de sociaal-economische toestand van het land.

Ten slotte krijgt deze onderzoekscommissie tot taak voorstellen te formuleren om onbetwistbare regels vast te leggen met betrekking tot de bekendmaking van rapporten, studies en verslagen van openbare instellingen teneinde elk politiek misbruik of het achterhouden van vitale informatie, al dan niet met politieke oogmerken, in de toekomst te vermijden.

5. Artikel 13, derde lid, van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek, zoals gewijzigd bij de wet van 30 juni 1996, voorziet erin dat de werkzaamheden van een parlementaire onderzoekscommissie worden geschorst door de sluiting van de zitting, tenzij de Kamers anders beslist.

Gelet op de strikte en dringende noodzakelijkheid van het onderzoek, worden de werkzaamheden van de onderzoekscommissie niet geschorst tijdens de sluiting van de zitting van de Senaat.

De commissie brengt binnen zes maanden na haar installatie verslag uit aan de Senaat.

Frank VANHECKE.

*
* *

VOORSTEL

Artikel 1

Er wordt een parlementaire onderzoekscommissie ingesteld met als opdracht :

1^o een onderzoek te verrichten naar de omstandigheden waarin een aantal openbare instellingen zoals de Nationale Bank van België, het Federaal Planbureau en de Hoge Raad van Financiën verslagen en rapporten hebben opgesteld omtrent de sociaal-economische toestand van het land gedurende de eerste jaarhelft van 2003, en dit in het licht van de verkiezingen van 18 mei 2003 en de nasleep ervan;

2^o na te gaan of, wanneer en hoelang verantwoordelijken van die instellingen beschikbare informatie voor de publieke opinie hebben achtergehouden met het oog de verkiezingen, en of dit al dan niet gebeurde om politieke motieven en/of onder druk van politieke of beleidsverantwoordelijken met het oog op de verkiezingen van 18 mei 2003;

3^o na te gaan wanneer beleidsverantwoordelijken door deze instellingen of hun vertegenwoordigers op

responsables politiques par les institutions en question ou leurs représentants;

4^o de formuler des propositions en vue de la fixation de règles incontestables en matière de publication de rapports et d'études d'institutions publiques, afin d'éviter à l'avenir tout abus politique ou rétention d'informations essentielles, que ce soit à des fins politiques ou non.

Art. 2

La commission est investie de tous les droits et pouvoirs prévus par l'article 56 de la Constitution et par la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires et elle les exerce suivant les nécessités de sa mission.

La commission entend toutes les personnes qu'elle juge utile de faire comparaître.

La commission établit les contacts nationaux et internationaux nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Art. 3

La commission est composée de huit membres et de huit suppléants, désignés conformément à la règle de la représentation proportionnelle des groupes politiques.

Art. 4

La commission peut, dans les limites budgétaires fixées par le bureau du Sénat, prendre toute mesure nécessaire pour assurer l'efficacité de ses missions. À cet effet, elle peut faire appel à des spécialistes, le cas échéant en concluant un contrat de travail.

Art. 5

En application de l'article 13 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, les travaux de la commission ne sont pas suspendus par la clôture de la session.

Art. 6

La commission présentera un rapport au Sénat dans les six mois de son installation.

17 juillet 2003.

de hoogte werden gebracht van hun verslagen of rapporten met betrekking tot de sociaal-economische toestand van het land;

4^o voorstellen te formuleren om onbetwistbare regels vast te leggen met betrekking tot de bekendmaking van rapporten, studies en verslagen van openbare instellingen, teneinde elk politiek misbruik of het achterhouden van vitale informatie, al dan niet met politieke oogmerken, in de toekomst te vermijden.

Art. 2

De commissie heeft alle rechten en bevoegdheden overeenkomstig artikel 56 van de Grondwet en de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek en oefent die uit volgens de noodwendigheden van haar opdracht.

De commissie hoort alle personen van wie zij het nuttig acht dat ze verschijnen.

De commissie legt de nodige nationale en internationale contacten die voor het vervullen van haar opdracht noodzakelijk zijn.

Art. 3

De commissie bestaat uit acht leden en acht plaatsvervangers, aangewezen volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging van de fracties.

Art. 4

De commissie kan, binnen de budgettaire beperkingen door het bureau van de Senaat gesteld, alle nodige maatregelen treffen teneinde haar opdracht op efficiënte wijze te vervullen. Ze kan daartoe, eventueel via een arbeidsovereenkomst, een beroep doen op specialisten.

Art. 5

Bij toepassing van artikel 13 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek, worden de werkzaamheden van de commissie niet geschorst door de sluiting van de zitting.

Art. 6

De commissie brengt binnen zes maanden na haar installatie verslag uit aan de Senaat.

17 juli 2003.

Frank VANHECKE.